



Ode au rêve et à la persévérance

Qui n'a pas, enfoui dans un petit coin de sa mémoire, le souvenir d'un oreiller moelleux et la douceur de draps frais dans lesquels on s'enfonçait tout en étant bercé par la mélodie d'histoires inventées ou racontées par nos parents ?

Ce rituel du soir qui se terminait par « Bonne nuit mon cœur, fais de beaux rêves ! », cette petite tranche de bonheur, ces instants qu'on voulait interminables, cette petite porte qui s'ouvrait sur une nuit pleine de rêves et d'aventures, ces moments de douceur juste avant de sombrer dans les bras de Morphée ... vous vous souvenez ?

Ce sont justement ces secondes d'éternité que j'ai voulu préserver et immortaliser en matérialisant Hopla et Ouïsti.

Tous deux sont nés de l'imagination d'un papa et ont pris corps par celle de mes enfants qui, chacun à sa manière a guidé mon pinceau sur le chemin de la création; la couleur d'un vêtement, la singularité d'une maison, la mimique ou la solitude de Ouïsti, la tendresse de Hopla ... Juliette et Alexandre étaient là pour me souffler leur vision...

A commencé alors pour moi, la formidable « rencontre » avec l'imaginaire de mes enfants. Je ne les remercierai jamais assez pour leurs encouragements, leurs sourires et la lueur de satisfaction quand je donnais vie aux images qu'ils avaient en tête.

Chaque nouvelle aquarelle révélait une facette différente de l'univers de Hopla. Nous participions à une longue et lente naissance, les enfants, mon professeur d'aquarelle, Huascar Taborga, et moi-même. Je découvrais des affinités entre l'aquarelle et la douceur du monde de Hopla, Huascar ne cessait de s'enthousiasmer et, m'aidait de ses précieux conseils.

L'aventure aurait pu s'arrêter là mais c'était sans compter sur l'encouragement de nombreux amis ou proches et sur ce besoin impérieux, ancré au plus profond de moi, d'aller jusqu'au bout de ce qui devenait peu à peu un projet sérieux.

Plus j'avancais dans mon projet, plus il me semblait évident que je ne devais plus le faire seulement pour mes enfants mais aussi pour d'autres enfants qui peut-être ne connaissaient pas encore le bonheur des petites histoires du soir ... C'est à cette époque que j'ai découvert Gadi, petite association destinée à accueillir et encadrer scolairement des enfants atteints de trisomie 21. Leurs nécessités, l'humilité de leurs moyens, la volonté et le courage de leurs fondatrices m'ont donné de suite une raison de plus pour réaliser ce livre. C'est promis, si le livre sort, tous les bénéfices de sa vente iront pour Gadi !

Beaucoup d'énergie, de temps, de patience, de découragements parfois mais aussi de découvertes, de rencontres décisives, d'aide d'amis et surtout le soutien inconditionnel de Denis, mon époux, m'ont permis d'y arriver et de partager aujourd'hui le bonheur de pouvoir feuilleter ce simple mais tellement symbolique petit livre pour enfants ...

En plus de tout ce que j'ai pu apprendre de cette belle expérience, j'ai surtout appris le chemin de l'humilité, c'est pourquoi je ne peux m'empêcher de citer ce proverbe japonais :

« Une véritable création ne vient pas de soi mais de savoir recevoir avec humilité ce qui advient ».

D'avance je remercie infiniment amis et famille qui m'aideront dans la diffusion de ce premier livre.

Bénédicte Meeüs-Defoin, le 25 mai 2006